

La Mode



PARIS, MARS 1895.

Pendant le carême on recevra toujours ses amies aussi cordialement, mais les petites gourmandises, les succulents bonbons que les petites quenottes blanches aiment tant à croquer seront exclus. On prendra force thé; c'est permis.

On portera, pour ces réceptions, un élégant déshabillé, mi-robe, mi-peignoir, autrement agréable que la robe de ville pour se dorloter au coin du feu et se reposer dans les moelleux coussins. La coquetterie, soyez-en sûre, n'y perdra rien : chaque fois qu'une occasion se présente pour la jolie